L'ABEILLE.

Journal politique et littéraire, Commercial, de la Navigation et de la Troisième municipalité.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 18 MAI 1838.

POUR GOUVERNEUR:
A. B. ROMAN.

Extrait du Journal du Sénat du 6 février 1835.

"Résolu que le Sénat de l'Etat de la Louisiane a reçu avec surprise et regret le message de Son Excellence A. B. Roman, en ce qu'il annonce qu'il ne sera pas candidat pour le poste de gouverneur, et qu'il ne sera plus possible pour les sénateurs et représentants de la Louisiane de faire connaître au public pour les services publics, un homme qui leur a été si longtemps familier, et dans lequel ils ont placé une confiance si entière et si bien méritée."

Signé, Alexandre Mouton, président du Sénat.

Extrait du Journal de la Chambre des Représentants du 5 février 1835.

"Résolu que la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane a reçu avec surprise et regret le message de Son Excellence A. B. Roman, en ce qu'il annonce qu'il ne sera pas candidat pour le poste de gouverneur, et qu'il ne sera plus possible pour les sénateurs et représentants de la Louisiane de faire connaître au public pour les services publics, un homme qui leur a été si longtemps familier, et dans lequel ils ont placé une confiance si entière et si bien méritée."

Résolu que l'adresse de la Chambre pour se joindre à celle du Sénat, et que leur secrétaire en rédige et en transmette une copie à Son Excellence A. B. Roman, comme de ces résolutions."

Représentant du 1er. Portefeuille du Congrès
JOHN SLIDELL.
POUR LE SÉNAT DE LA LOUISIANE
ALBERT ROXA.

Les bureaux du Nord n'étant pas ouverts hier soir à 9 heures.

Election

Le gouvernement d'un Etat est, comme on l'a dit avec beaucoup d'esprit, et c'est aujourd'hui une vérité incontestable, un véritable commerce. Les affaires, les intérêts, les hommes mêmes y sont jugés presque toujours d'après les principes qui règlent les transactions commerciales. Si nous avons été, jusqu'à présent, assez heureux pour n'avoir que rarement à nous occuper de faits et de discussions de cette nature, nous ne pouvons nous dissimuler que nous sommes arrivés à une époque où il est nécessaire de les examiner avec soin, et pour ainsi dire, de les peser dans la balance. Si nous ne le faisons pas, nous courrons le risque de nous voir entraînés dans des spéculations politiques, qui, quelque brillantes qu'elles puissent paraître, n'en seront pas moins ruineuses pour le pays. Nous ne voulons pas dire par là que nous devons nous abstenir de prendre part aux élections, ou que nous devons nous borner à voter pour tel ou tel candidat, parce qu'il est riche, ou parce qu'il a de grandes propriétés, ou parce qu'il a été élevé dans le pays, ou parce qu'il a des relations de famille ou d'amitié avec nous. Nous ne voulons pas dire non plus que nous devons voter pour un homme parce qu'il est pauvre, parce qu'il a besoin de notre vote pour vivre, parce qu'il a été malheureux dans ses spéculations, ou parce qu'il a été ruiné par le gouvernement. Ce serait, en effet, une grande erreur de croire que le vote d'un homme pauvre ne compte pas autant que celui d'un homme riche. Le vote d'un homme pauvre est aussi précieux que celui d'un homme riche, et il ne doit pas être vendu plus cher. Nous ne voulons pas dire non plus que nous devons voter pour un homme parce qu'il a été malheureux dans ses spéculations, ou parce qu'il a été ruiné par le gouvernement. Ce serait, en effet, une grande erreur de croire que le vote d'un homme pauvre ne compte pas autant que celui d'un homme riche. Le vote d'un homme pauvre est aussi précieux que celui d'un homme riche, et il ne doit pas être vendu plus cher. Nous ne voulons pas dire non plus que nous devons voter pour un homme parce qu'il est pauvre, parce qu'il a besoin de notre vote pour vivre,